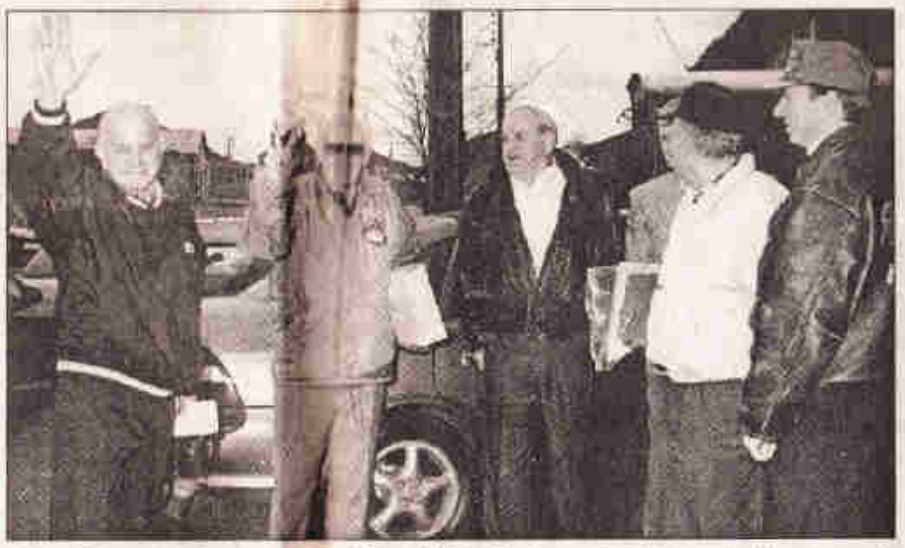
http://francecrashes39-45.net/page_fiche_av.php?id=5006

Ils étaient neuf le 16 janvier 45 dans le B24 de l'US Air force qui s'est crashé tout près de Rouvres-en-Woëvre. Trois sont revenus hier à Mouaville. Séquence émotion.

Un vrai drapeau américain offert au maire de Mouaville.



« Vive la France ! » s'exclament Bob, Keith et William Nock en arrivant hier sur les lieux du crash.

« *Vive la France !* » s'exclame Bob Vickers, en sortant hier de la voiture, qui le ramène pour la première fois sur les lieux, où son B24 « *Liberator* » s'est crashé dans la neige du 16 janvier 1945. Alerte septuagénaire en blouson rouge vif de basketteur, l'ex « *pt'it* » gars originaire de l'Ohio n'a pas perdu sa joie de vivre, ni ses souvenirs de pilote à peine âgé de 20 ans : « *Nous revenions des environs de Dresde en Allemagne et avions décollé de Grande Bretagne, avec pour objectif le complexe pétrolier de Ruhland. Au cours de la mission nous avons changé de cible, et à Werminghoff, la " Flak" nous a pris en chasse. Notre " Niagara spécial " a été mitraillé et durement touché aux moteurs. Il a fallu donner le signal d'évacuation, l'avion perdait de l'altitude. Les premiers ont sauté en parachute, je fus dans les derniers, après le navigateur et le co-pilote. On ne savait même pas en tombant, si on était en zone de combat ou en secteur libéré* ».

Le poignard de Bob

Quand le bombardier américain s'écrase dans le petit village de Meurthe-et-Moselle, à quelques centaines de mètres à peine de la Meuse, les « *mômes* » de l'école communale sont en récréstion. Claude Mangin, aujourd'hui notre correspondant d'Etain, a 13 ans. L'institutrice du village a bien du mal à retenir les enfants, qui se précipitent dans le pré, où un amas de tôles en feu et des balles de mitrailleuses qui crépitent, ont précédé les aviateurs extirpés de la carlingue : « *On a couru sur place, explique Claude Mangin. J'ai vu un gars rassembler son parachute, indemne mais secoué. Empêtré dans ses sangles il m'a passé sa bouée de survie autour du cou, je l'ai gardé longtemps. Ce type, c'était Bob Vickers. Plus tard j'ai retrouvé son poignard de survie, voici 53 ans que je le conserve précieusement* ». Et hier, l'enfant de Mouaville a montré son trophée à son propriétaire américain, ému et amusé à la fois : « *Continue à le conserver, c'est le cadeau d'un soldat de l'US Air force, fier d'avoir contribué à libérer l'Europe* ».

Un drapeau pour Mouaville

Venus des alentours, des meusiens ont ramené leurs « *souvenirs* » récupérés dans les débris de l'appareil. Pendant que l'hymne américain et la Marseillaise défilent sur un petit magnétophone, André Bauchot transporteur d'Etain, fouille dans ses poches : « *Voici un roulement à billes de culbuteur, c'est pour vous !* » lance-t'il à l'adresse de Bob Vickers entouré de Keith Robert son navigateur et de William Nock l'un des mitrailleurs, qui sauta sur Thionville au moment des faits. M. Albrecht maire de Mouaville dit quelques mots : « *Ici personne ne vous a oubliés, nous n'espérions plus vous revoir, c'est un véritable honneur. Votre visite 53 ans après témoigne de la force du souvenir et de l'amitié* ». C'est le moment que Bob Vickers et ses amis choisissent pour « *déployer* » leur cadeau. Un véritable « *flag* » géant made in USA, avec le certificat du sénateur du Nouveau-Mexique : « *Ce drapeau a survolé le Capitol, c'est un vrai de chez nous* ». Applaudissements nourris dans l'assistance, bouteilles de champagne offertes aux amis du B24 Liberator, visite des lieux du crash sous une pluie battante, séances de photos, échanges de plaisanteries : la soirée qui s'annonçait hier conviviale, se termine ce matin à Mouaville, par un vin d'honneur et un repas avec Bob, Keith et William. Cinquante trois ans après, jour pour jour, les protagonistes du crash lèveront leur verre à la chance, de se retrouver à nouveau sur le sol de France.

Pascal SALCIARINI